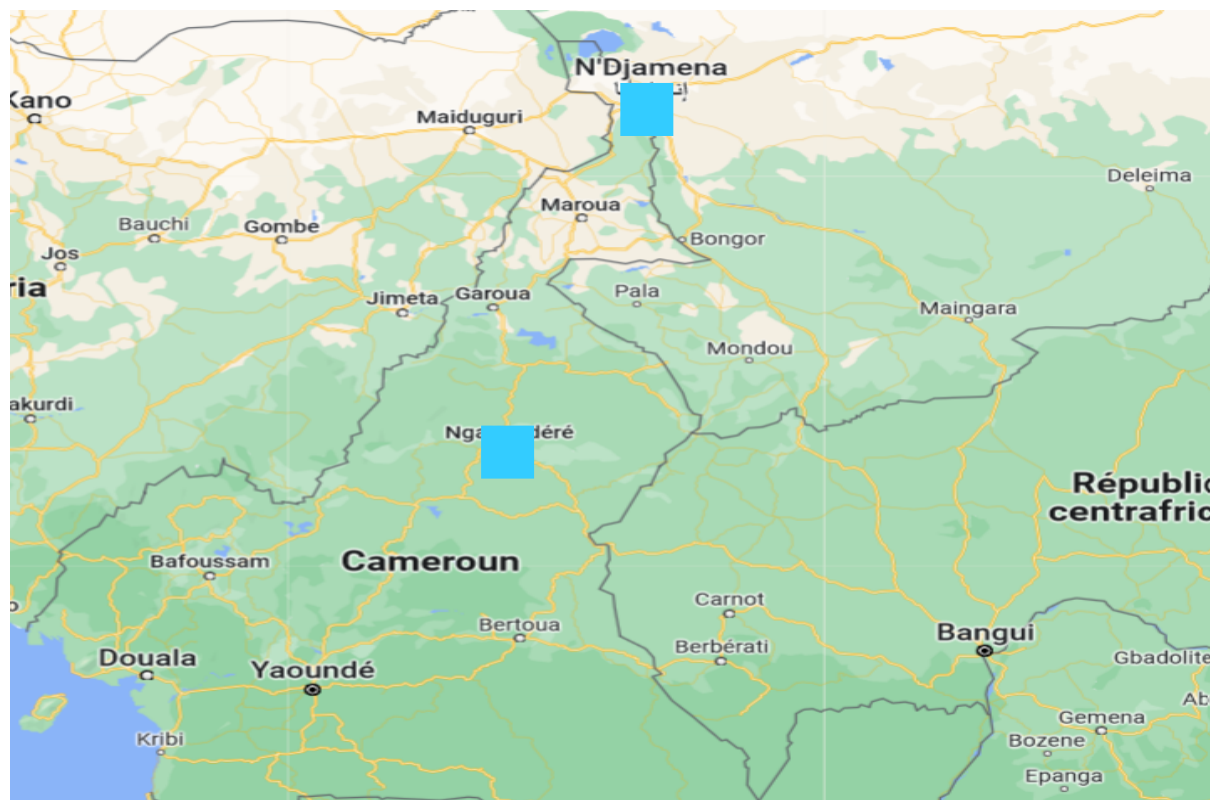


FICHE DU PROJET DE CONSTRUCTION DU PROLONGEMENT DU CHEMIN DE FER ENTRE N'GOUNDÉRÉ ET N'DJAMENA (CAMEROUN-TCHAD)



CONTEXTE

La République du Cameroun et la République du Tchad s'accordent pour considérer que le transport est au cœur de la problématique du développement en général, et un facteur d'appui en particulier pour l'intégration régionale et, in fine, un moyen pour participer à la dynamique de la mondialisation.

L'intégration des réseaux d'infrastructures des deux pays est une nécessité vitale dans la mesure où elle permet de mettre en place des plateformes communes et cohérentes destinées aux différents modes de transport. Elle permettra également une plus grande interconnectivité et une mobilité accrue des facteurs de production ainsi que des flux d'échanges multiformes comme préalables à l'instauration d'une véritable intégration. En effet, l'intégration régionale dépend de

la consistance et de la qualité des réseaux routiers et ferroviaires transfrontaliers.

Le Cameroun et le Tchad ont décidé de concrétiser le parachèvement du corridor ferroviaire Douala-N'Djamena par la construction de la section de chemin de fer reliant Ngaoundéré (Cameroun) à N'Djamena (Tchad).

DESCRIPTION DU PROJET

Une étude préliminaire a été réalisée en Mars 2022 avec pour objectif d'établir la viabilité socio-économique de la voie ferrée et de déterminer la meilleure option de tracé, tout en prenant en compte les conditions économiques, institutionnelles, sociales et environnementales.

L'analyse multicritère a retenu le tracé de la ligne « Est » d'une longueur de 878 km.

La conception technique de la voie ferroviaire est basée sur le Plan Directeur National des chemins de fer au Cameroun et complétée par les normes locales et internationales applicables. Les lignes ferroviaires sont conçues avec un écartement standard, une plateforme à double voie, une voie unique et une traction à moteur diesel dans une première phase. La conception permet de préserver les futures opérations électrifiées à double voie.

OBJECTIFS

Le projet d'aménagement de la ligne ferroviaire Cameroun-Tchad a pour objectif global de contribuer à l'accélération et au renforcement de l'intégration économique des pays membres de la CEMAC pour les placer dans une dynamique de développement durable.

Du point de vue sectoriel, le projet a pour objectif d'améliorer le niveau de service du réseau ferroviaire communautaire structurant en vue de l'accroissement des échanges intracommunautaires et de contribuer à l'amélioration de la durabilité des investissements routiers.

ELIGIBILITE AU NEPAD

Le projet correspond aux orientations du programme PIDA du NEPAD, notamment la réalisation de grandes infrastructures régionales en vue de favoriser l'intégration régionale.

COUT DU PROJET

Le coût des travaux de la construction du prolongement du chemin de fer Ngaoundéré-N'Djaména est estimé à 5.596 millions d'euros. Le financement déjà mobilisé est de 500 millions d'euros. Le financement recherché est de 5.096 millions d'euros.

Compte tenu de l'importance des investissements, le projet est subdivisé en trois sections comme suit :

- **Section n°1** : Ngaoundéré-Koutéré-Moundou, d'une longueur de 385 km et un coût de 2.979 millions d'euros,
- **Section n°2** : Moundou-Djoumane-Bongor, d'une longueur de 228 km et un coût de 1.119 millions d'euros,
- **Section n°3** : Bongor-Maillem-N'Djaména, d'une longueur de 265 km et un coût de 1.498 millions d'euros.

RESULTATS ATTENDUS

Les avantages à attendre du projet, sont : (i) la construction du prolongement de la voie ferrée Douala-Yaoundé-Ngaoundéré jusqu'à Ndjaména sur 878 km, (ii) la réduction généralisée du coût de transport pour les voyageurs, (iii) la réduction des coûts de transport et des temps d'immobilisation des marchandises, (iv) la protection des infrastructures routières de l'agressivité de la surcharge des poids lourds et (v) le renforcement du processus d'intégration.

Par ailleurs, les principaux bénéfices escomptés du projet sont : (i) la baisse importante des coûts des produits importés, (ii) la baisse des coûts d'exportation des produits miniers et agricoles, et la stimulation des opérateurs privés à promouvoir et diversifier les exportations et (iii) la promotion des activités de production (secteur primaire et secondaire) grâce aux nouveaux moyens de transport de marchandises.

VIABILITE DU PROJET

L'analyse économique menée a abouti à un taux de rentabilité interne (TRI) de 16% pour la réalisation des sections 1, 2 et 3. Cette analyse par section et par pays a donné les résultats suivants :

- Au Cameroun : le TRI est de 20% ;
- Au Tchad : le TRI est de 12%/

Ces TRI sont supérieurs au coût d'opportunité du capital estimé à 12%. Le projet de construction du prolongement du chemin de fer Ngaoundéré-N'Djaména est

donc économiquement rentable pour les
deux pays concernés de la CEMAC.